



Bulletin des Étudiants

Deuxième édition
Automne, 2006

Bulletin des Étudiants

Deuxième édition

Automne, 2006

Une belle époque de vos vies!

Dans cette édition :

- | | |
|--|-----|
| Une belle époque de vos vies ! | 2 |
| Un doctorat, est-ce possible ? | 2, |
| Survivre aux études supérieures: point de vue d'un éducateur | 3&4 |
| Rester dans le bon « mode » : quelques astuces pour achever votre projet final avant qu'il ne vous achève | 3 |
| Confessions d'une hyper-performante? | 3&4 |
| Formation à distance | 4&6 |
| Comment choisir un milieu pour faire son stage | 5&6 |
| Trousse d'outils pour un conseiller | 5&6 |

Comité Services aux Membres:

Mona Chevalier
Maria De Cicco
Maxine MacMillan
Barbara MacCallum
Janice Tester
Hope Wojcik
Lynda Younghusband

*La forme masculine est employée pour alléger la lecture du texte.

Bienvenue à la deuxième édition du *Bulletin des étudiants** de l'Association canadienne de counseling – une publication qui, nous l'espérons, sera une ressource unique pour les étudiants de l'ACC qui commencent ou sont à la veille de terminer leurs études supérieures.

La vie d'étudiant n'est jamais facile. Nous pouvons nous sentir dépassés par des milieux, des professeurs, des collègues et des cours nouveaux, et nous frayer un chemin dans les processus

De l'époque où j'étais un étudiant diplômé, je me rappelle des classes stimulantes, des débats prolongés avec mes camarades devant un café, de longs jours et de longues nuits passés dans des bibliothèques à chercher l'information la plus récente et la plus formidable sur une liste apparemment sans fin de sujets dont je ne savais à peu près rien. En ce temps-là, avant Internet et l'invention des bibliothèques en ligne, nos sources d'information étaient beaucoup plus limitées, et il fallait un temps et des efforts considérables pour les localiser. Aujourd'hui, l'information est disponible par un clic de souris, et les systèmes de livraison électronique permettent aux apprenants d'obtenir presque tout ce dont ils ont

bureaucratiques et les règlements peuvent être accablants.

Nous savons aussi, par expérience, que la transition des études de premier cycle à celles des cycles supérieurs signifie certainement un travail accru et des normes plus exigeantes.

À l'ACC, nous nous en préoccupons et nous voulons vous aider à faciliter cette transition !

Pour ce numéro, nous avons, demandé aux étudiants et aux

éducateurs de communiquer leurs « perles de sagesse, leurs astuces pour survivre, et leurs connaissances et expériences sur la façon de survivre aux études supérieures ». Nous souhaitons remercier tous ceux et celles qui nous ont soumis des articles. (Voir p. 2)



Survivre aux études supérieures: point de vue d'un éducateur

besoin dans le confort de leur propre maison.

Une programmation souple qui s'adapte à des situations d'apprenants variées, des modes de livraison de cours nouveaux et l'accès électronique à l'information ont été des changements bien accueillis dans le paysage des études supérieures. Tous ces changements ont élargi l'accès à l'apprentissage et fourni des occasions à des individus très capables de s'engager dans une formation et un perfectionnement professionnels. Mais cela signifie aussi que de plus en plus d'étudiants tentent de concilier plusieurs responsabilités et rôles en même temps, car ils sont souvent partenaires, parents, employés et étudiants en même

temps. Je pense que c'est là le plus grand dilemme que doivent résoudre les étudiants diplômés d'aujourd'hui : concilier les différentes exigences qui leur sont imposées, et tenter de satisfaire chacune d'entre elles convenablement.

Malheureusement, le fait que les étudiants soient des gens occupés ne change pas le niveau de travail requis pour devenir un conseiller compétent. Les 6 choses les plus nécessaires sont lire, lire, lire et mettre en pratique, mettre en pratique, mettre en pratique. Il semble que plusieurs étudiants trouvent à peine le temps nécessaire pour lire et mettre en pratique le minimum (Voir p. 3)

Une belle époque de vos vies! (suite de la page 1)

Notre sélection fut basée sur les critères de la pertinence par rapport au thème, de la date de réception et de l'espace disponible dans la publication. Certains des articles reçus seront pris en considération pour de futurs numéros de Cognica, car ils présentent une information qui pourrait être utile à tous les membres. D'autres articles seront pris en considération pour un éventuel *Coin des étudiants* sur notre site Internet. Restez à l'écoute !

Votre engagement en tant qu'étudiants envers de futurs projets serait grandement apprécié. Ce qui est sûr, c'est que nous sommes ravis de la réaction obtenue et que nous souhaitons remercier les conseillers éducateurs et les représentants étudiants de l'ACC de leur magnifique travail de promotion du *Bulletin des étudiants*.

Au nom de notre président, le D^r David Paterson, de notre directrice générale, M^{me} Barbara MacCallum, des membres de notre Conseil d'administration et des directeurs siégeant au Comité des services aux membres, « Bienvenue à l'ACC ! » Nous sommes ravis que vous ayez choisi de faire partie de la famille grandissante de l'ACC.

Veillez profiter de l'occasion pour rencontrer le directeur provincial de votre région et découvrir comment vous pouvez vous aussi vous investir au niveau local ou dans une de nos sections régionales ou celles d'intérêt particulier.

Nous vous souhaitons de réussir votre année et nous espérons vous voir à un de nos événements.

Bonne lecture!

**Maria De Cicco ,
Présidente élue de l'ACC et
présidente du comité services
aux membres**



Un doctorat, est-ce possible ?

De temps à autre, au fil des ans, j'avais envisagé de faire des études de doctorat et je m'étais par deux fois rendue jusqu'à rassembler des calendriers et des programmes d'université, mais la confiance m'avait manqué pour me jeter à l'eau. Quand j'y pensais, je me demandais si une grand-mère aux cheveux gris pouvait véritablement suivre de façon active un programme de doctorat. La réponse est « oui », et je vous apporte ici mon témoignage pour vous encourager à faire comme moi si vous en avez rêvé.

Faites une recherche approfondie sur les programmes disponibles et sur ceux qui offrent des études dans un domaine où vous aimeriez peut-être travailler. Parlez à d'autres étudiants diplômés ou à des professeurs avant de prendre une décision finale. Parlez à la personne qui sera votre superviseur direct avant de prendre votre décision définitive. Il est absolument essentiel que l'étudiant et le superviseur s'entendent bien.

Voici des questions que tout étudiant éventuel au troisième cycle devrait poser.

1. Du financement est-il disponible ? Obtenez vos réponses par écrit.
2. Le professeur qui vous supervisera vous rencontrera-t-il régulièrement ?
3. Ce superviseur a-t-il déjà eu des étudiants diplômés ? Ses travaux ont-ils été publiés ?
4. Dans cette faculté, combien de temps

met-on en moyenne pour compléter le programme ? Et avec quel superviseur ?

5. De l'aide est-elle disponible pour rédiger des demandes de bourses ? Pour faire publier des articles ? Pour présenter des travaux à des congrès ?
6. Votre superviseur assumera-t-il les frais de la recherche pour votre thèse ?
7. Aurez-vous un bureau ? De l'espace dans un laboratoire ?

Pour présenter une demande d'admission à un programme, il faut :

1. D'excellentes références
2. Un C.V. à jour et bien rédigé
3. De l'argent. Les demandes coûtent de 50 \$ à 150 \$.

Ce qu'il faut au plan personnel

C'est donc à l'âge tendre de 58 ans que j'ai pris la route du doctorat dont j'avais rêvé pendant si longtemps. Quatre ans plus tard, après avoir travaillé à temps plein pendant les deux premières années et à temps partiel pendant les deux années suivantes, j'ai présenté ma soutenance de thèse. Ma superviseuse connaissait à fond le type d'analyse que j'avais choisi, elle était une chercheuse très respectée, et elle a insisté pour obtenir du travail de qualité.

J'estime que j'ai eu de la chance.

Tout étudiant au niveau du doctorat doit avoir un sentiment de confiance, de la résilience, de la persévérance, la « couenne dure », le sens

de l'humour, de l'énergie, une bonne santé et un bon réseau d'appuis : amis, partenaire ou conjoint, membres de la famille. Ce que j'ai le plus apprécié a été l'appui que m'ont apporté mes amis et ma famille. Mon mari a eu une patience d'ange, un sens de l'humour costaud et une ample provision de papiers-mouchoirs. Il y a des jours où j'en ai beaucoup utilisés!

Car il y a eu des jours où j'ai pensé que la vie valait plus que de faire des études de doctorat. Certains jours, j'ai douté de ma capacité à être une universitaire et à me rendre jusqu'au bout du processus, mais j'ai énormément aimé interviewer les participants à mon étude, et l'analyse des données fut intéressante et stimulante au plan intellectuel.

Le ferai-je à nouveau ? Il faut y mettre un travail acharné et des heures sans fin, mais l'enthousiasme est aussi au rendez-vous. Je ne peux trop insister sur le sentiment d'accomplissement et sur la fierté du travail bien fait. Le jour de ma soutenance compte parmi les plus enthousiasmants et gratifiants de ma vie, alors je vous encourage à vous rendre jusque là ! Si j'ai pu le faire, vous le pouvez aussi.

La D^{re} Lynda Younghusband est directrice provinciale de l'ACC pour Terre-Neuve et Labrador. Elle est présentement à l'emploi du Centre des services de counseling à l'Université Memorial.



Survivre aux études supérieures: Point de vue d'un éducateur (suite de la p. 3)

requis pour satisfaire aux exigences d'un cours particulier.

Le point de départ de cette discussion était la question « Quelles perles de sagesse puis-je communiquer aux nouveaux étudiants concernant la survie pendant les études supérieures ? » Je suppose que la chose la plus importante serait de gérer ses propres attentes avant de commencer ce voyage. Bien sûr, comme la plupart des étudiants n'ont jamais fait d'études supérieures auparavant, ils ne savent pas ce qu'ils ne savent pas. En gardant cela présent à l'esprit, voici quelques suggestions :

Cela prend toujours plus de temps que vous ne pensez.

Vous devez être prêt à vous plonger dans la pratique et dans la littérature. C'est seulement par ces formes d'immersion que vous acquerrez confiance et compétence de même que l'étendue et la profondeur de pensée qu'exigent les études supérieures. La vieille formule « Pour chaque heure passée en classe, prévoyez au moins 3 heures hors de la classe » demeure assez exacte. Si vous ne pouvez trouver le moyen de consacrer un tel nombre d'heures à vos études, demandez-vous encore une fois si vous êtes ou non prêt à faire ce qu'il faut.

Vos cours ne sont que le point de départ de votre travail d'étudiant diplômé.

Un séminaire ordinaire au niveau supérieur comporte environ 39 heures de contact. Peu importe le contenu du cours, ce temps ne suffit pas pour vous fournir tout ce dont vous avez besoin. En conséquence, songez que votre temps en classe a pour but de vous donner des pistes pour approfondir par vous-même vos études, vos lectures et votre pratique.

Adoptez une attitude souple.

Un des buts des études supérieures est de vous forcer à réexaminer vos modes de penser et d'agir. (voir p. 4)

Rester dans le bon « mode » : quelques astuces pour achever votre projet final avant qu'il ne vous achève



Le projet, le mémoire ou la thèse vous appartiennent à tous égards – c'est votre sujet, votre créativité, votre travail acharné, votre vision, et plus que tout, votre responsabilité. En tant qu'auteur d'un projet ou mémoire en cours, j'ai trouvé que le plus difficile est d'achever mon projet et de rester en « mode » études.

L'appartenance est une épée à deux tranchants. Achever votre projet final est une occasion d'illustrer vos réalisations et de montrer quels sont vos champs de spécialité. Toutefois, parce que votre projet final se fait à l'extérieur du milieu fortement structuré où vous suivez vos cours, il est facile de laisser le temps passer sans réaliser de progrès. Rester en mode études est un élément clé pour achever le projet final.

Voici comment demeurer dans le « mode ».

Branchez-vous le plus tôt possible – trouvez un superviseur de projet, concentrez-vous sur un champ d'intérêt.

Commencez tôt ! Et ce ne le sera jamais assez. Rédiger votre lettre d'intention, vous occuper de la paperasse nécessaire et des diverses autres tâches inattendues peuvent beaucoup vous accaparer.

Élaborez des lignes de temps détaillées – Sans image, un projet final peut être un casse-tête. Les lignes de temps aident à maintenir la concentration. Ne sous-estimez pas votre temps.

Utilisez le sujet de votre projet final dans le plus grand nombre possible d'articles, de présentations et de travaux. Cela assurera que votre recherche est à jour et vous maintiendra dans le

« mode » pour votre projet final.

Réalisez le plus possible de votre projet final pendant que vous êtes pris dans vos classes et dans vos stages. Cela peut sembler une tâche insurmontable, mais c'est la clé pour demeurer dans le « mode ». Une fois que ses cours et stages terminés, il est facile de se laisser distraire et de perdre le « mode » études.

Jennifer Simons, est présentement dans le programme de psychologie appliquée, au Campus Alberta, AB.

Confessions d'une hyper-performante?

Un courriel s'affiche à mon écran. La section de la Colombie-Britannique recherche de nouveaux membres du Conseil. Après vérification rapide dans mon agenda mental, j'envoie une réponse qui exprime mon intérêt. Je me croise les doigts en espérant que je suis celle qu'ils recherchent. J'ai de la chance ! Ils veulent bien de moi.

J'en suis à mon dernier tour de piste au programme de maîtrise en psychologie du counselling à l'université Simon-Fraser (Plus de

cours ! Plus de stages !), et bien que je sois enceinte de six mois, je découvre que je cherche et je saisis régulièrement des occasions comme celle-là. J'ai ajouté à ma participation (imminente) à la section de la C.-B. plusieurs autres engagements bénévoles depuis le mois de mai. À tel point qu'ils nuisent presque à mes recherches de thèse et à mon



emploi d'avocate à temps partiel.

Qu'est-ce que ça signifie ? Est-ce pour ajouter des lignes à mon C.V. ? Ai-je une envie folle de contacts humains après avoir passé trop de temps enchaînée à mon ordinateur ? Le perfectionnisme, sujet de mon mémoire, serait-il contagieux ? Est-ce que j'essaie de prouver qu'avoir un bébé ne changera rien ?

Ou peut-être, en réfléchissant à ce que j'ai observé chez mes collègues des universités Simon-Fraser et de la Colombie-Britannique, est-ce une envie de m'investir, d'entrer en relation et d'aider les autres et, en fin de compte, de changer les (voir p. 4)

Survivre aux études supérieures: Point de vue d'un éducateur (suite de la page 3)

Considérez l'expérience comme une occasion de croître et de vous développer, soyez ouvert aux rétroactions et à l'essai de nouvelles choses. Le programme est conçu pour vous aider à acquérir des compétences et à explorer de nouvelles idées ; on ne s'attend pas à ce que vous ayez la science infuse.



Trouvez du temps pour d'autres intérêts et amusez-vous!

Tenez mordicus à votre temps de loisirs. Aussi occupé que vous soyez, il est capital d'incorporer à votre vie assez de temps pour d'autres intérêts et pour avoir tout simplement

du plaisir. Il est facile de laisser l'expérience des études supérieures vous consumer totalement ; puis c'est l'épuisement professionnel, et vous ne servez plus à grand-chose pour personne. Juste assez bon n'est pas assez bon, mais la perfection n'est pas un objectif non plus. Faites de votre mieux, mais ne vous attendez pas à être le meilleur en toute chose.

pace nécessaire pour apprendre à connaître vos camarades et vos professeurs, et votre expérience sera d'autant plus enrichissante.

Dr. Kris Magnusson, vice-doyen, professeur, en psychologie de counseling à la faculté d'éducation, Lethbridge, AB

Tenez mordicus à votre espace relationnel. La chose la plus formidable que vous retirerez des études supérieures sera probablement les relations à vie que vous y cultiverez. Créez l'es-



La formation à distance pour les études supérieures

Lorsque j'ai entendu parler du programme de Campus Alberta pour la première fois (modèle d'apprentissage échelonné à distance pour des études supérieures en psychologie appliquée), je dois admettre que j'étais sceptique. J'avais des questions telles que « Comment puis-je apprendre le counseling si je poursuis mes études de maîtrise en ligne? », et « Me prendra-t-on au sérieux dans le domaine avec un tel diplôme? »

Le programme de psychologie appliquée de Campus Alberta est une initiative conjointe de 3 universités albertaines, et il a été conçu pour s'adapter aux professionnels du counseling qui

cherchent à augmenter leur niveau d'éducation et leurs compétences tout en leur offrant la souplesse de continuer à travailler à plein temps. La partie en ligne de ce modèle d'apprentissage échelonné est souple quant au temps passé à des discussions chaque semaine; plutôt que d'assister à un cours hebdomadaire de 3 heures, nous participons à un forum de discussion pendant toute la semaine (qui va du mercredi au mardi). En fait, j'ai découvert que

...cherchent à augmenter leur niveau d'éducation et leurs compétences tout en leur offrant la souplesse de continuer à travailler à plein temps.

j'ai passé plus de 3 heures par semaine la plupart des semaines dans des forums de discussion (souvent à suivre des trames de discussion qu'il aurait été impossible de suivre dans un environnement de salle de classe ordinaire). Le fait que le week-end soit au beau milieu de notre semaine scolaire était une prime car je travaillais toujours à plein temps du lundi au vendredi. Les instituts d'été et les séminaires de fin de semaine intégrés au programme ont fourni un apprentissage valable de personne à personne, ce qui représentait un changement par rapport aux connections et au réseautage avec les pairs et les instructeurs, et (Voir p. 6)

Confessions d'une « hyper-performante » ? (suite de la page 3)

choses - un désir de dépasser l'exemple qu'ils m'ont donné?

Depuis que j'ai commencé ma formation de conseillère en 2004, j'ai été étonnée par le niveau d'engagement des étudiants, des conseillers et des autres professionnels rencontrés au programme. Je n'avais jamais été autant inspirée à faire partie de quelque chose – pas seulement d'une profession, mais d'une communauté de personnes qui travaillent sans relâche tant pour leurs clients que pour eux-mêmes. Si cela fait de moi une « hyper-performante », eh bien, collez-moi l'étiquette!



...faire partie pas seulement d'une profession, mais d'une communauté de personnes

Wendy Woloshyn est une étudiante de niveau maîtrise au programme de psychologie du counseling à l'université Simon-Fraser et membre étudiante de l'ACC (et nouvelle membre de la section de la C.-B.).

Pour en savoir plus sur l'ACC et comment vous pouvez vous impliquer

www.ccacc.ca

Facteurs à considérer dans la sélection d'un milieu de stage

Choisir où faire son stage est une des décisions les plus importantes que vous devez prendre à titre d'étudiant en counseling. Elle affectera la qualité de votre pratique, vos champs de compétence et le réseau par lequel vous entrez dans la profession. Subjuguée par ces considérations, j'ai passé deux années universitaires à essayer de décider quel serait mon placement avant de prendre la bonne décision et d'avoir une expérience d'apprentissage formidable au *Health, Counselling and Career Centre* de l'université Simon-Fraser ! Pour tenter de vous éviter une semblable période d'indécision, voici quelques facteurs à considérer et sur lesquels vous renseigner lorsque vous visitez des milieux de stage éventuel.

Le nombre d'heures – On a souvent un emploi pendant qu'on étudie, et il est tentant de choisir un milieu que exige moins de temps. Toutefois, tenez compte de la possibilité d'obtenir le statut de Conseiller canadien certifié (CCC) ou une inscription provinciale du fait de ce stage. L'ACC exige 120 heures de contact direct avec le client pour la certification. Au niveau provincial, la *BC Association of Clinical Counsellors*, par exemple, exige 100 heures de supervision, dont 25 heures d'observation directe, pour devenir un *Registered Clinical Counsellor*. Songez que tout votre temps de stage ne sera pas comptabilisé en tant qu'heures de contact avec les clients ou heures de supervision. Choisissez un milieu où il est vraisemblable que

vous obtiendrez les heures dont vous avez besoin, tout en étant capable de satisfaire à vos engagements financiers, bien entendu. Certains étudiants ont combiné deux milieux de stages pour obtenir leurs heures et être exposés à divers champs d'intérêt.

Qualité de la formation et de la supervision –

Comme j'avais peu d'expérience en counseling avant de faire mon stage, il était très important pour moi de faire partie d'un programme établi comportant une période de formation structurée avant de commencer à travailler avec des clients. Certains de mes collègues, toutefois, avaient déjà de l'expérience en counseling, de sorte que cela ne leur faisait rien d'être mis en contact avec des clients dès le premier jour. Il est très enrichissant pour les étudiants en stage d'avoir une période de formation structurée et des séminaires de perfectionnement continu, mais des étudiants plus expérimentés peuvent préférer ne pas accepter un tel placement parce que le temps de formation réduit leurs heures de contact avec les clients. J'ai aussi aimé être dans un milieu plus large où il y avait toujours quelqu'un à consulter si je me sentais en dehors de mon élément; dans certains milieux n'ayant qu'un ou deux conseillers professionnels, vous pourriez vous sentir isolé lorsqu'éclate une crise. Vous sentiriez-vous à l'aise si cela vous arrivait au début de votre stage ?



Choisir ou faire son stage prend du temps et de la préparation

Étendue de l'expérience – Avez-vous déjà trouvé un domaine spécialisé où vous avez l'intention de faire votre stage ? Sinon, un milieu tel qu'un centre de counseling post-secondaire ou une clinique communautaire pourrait vous être utile, puisque vous y seriez exposé à plusieurs domaines différents. Même si vous avez trouvé un domaine dans lequel vous aimeriez vous spécialiser, un milieu de stage plus général peut être enrichissant parce

qu'il vous forcera à augmenter l'ensemble de vos compétences et vous fera découvrir de nouveaux champs de compétence. La première année pendant laquelle je pensais à un milieu de stage, je cherchais un placement en orientation professionnelle. Mais les options disponibles ne semblaient jamais adaptées

La deuxième année, j'ai opté pour le stage à l'université Simon-Fraser à cause de la qualité de la formation qu'on y offrait. Dans ce milieu diversifié, j'ai fait savoir que je m'intéressais à l'orientation professionnelle et à l'animation d'ateliers, pour acquérir un peu d'expérience spécialisée, mais j'ai aussi acquis des compétences en counseling personnel, et après, on m'a offert du travail dans le domaine des compétences d'apprentissage.

(voir p. 6)

L'ACC exige 120 heures en contact direct avec le client pour obtenir la certification

Trousse d'outils pour un conseiller

« J'ai fait des études supérieures pour apprendre à conseiller », dit-il, « mais elles ne m'ont pas enseigné ce que j'avais besoin de savoir. » « Il » était un de mes amis qui enseignait, à contrecœur, la psychologie dans une petite école confessionnelle en Colombie-Britannique. Mon ami ressentait de l'amertume parce que son expérience aux études supérieures ne lui avait pas fourni une trousse mieux garnie de stratégies de counseling.

Il disait cela comme un conseil, mais je l'ai ressenti davantage comme étant du cynisme.

Il m'a plus tard avoué qu'il en attendait davantage de son éducation, laissant entendre par là qu'il voulait que les études supérieures lui donnent toutes les réponses à tous les problèmes potentiels de ses clients. Je crois que les études supérieures devraient vous présenter des stratégies qui vous aideront à trouver des réponses, plutôt que de vous donner toutes les réponses dans une jolie boîte aux objets bien rangés.

Des outils de rénovation

Cet été, ma femme et moi avons acheté une nouvelle maison à Edmonton. C'était

« nouveau » pour nous, mais la maison elle-même avait déjà une histoire de 22 ans. Pour lui refaire une beauté, nous avons décidé de rénover avant d'emménager. Pour moi, l'investissement consistait en plusieurs milliers de dollars, des genoux douloureux, (voir p. 6)





La rénovation comme le counseling est un travail de collaboration.

des ampoules aux doigts et un mal de dos ! À la fin de la troisième journée, je me suis demandé si je n'aurais pas dû inclure dans mon budget « fais-le toi-même » un endroit pour les factures de médecin ?

Laissé à mes propres compétences, j'aurais probablement abandonné lorsque j'ai rencontré des tâches difficiles, mais j'ai eu la sagesse de faire venir une aide experte. Heureusement, mon rénovateur de maison (alias mon beau-père) m'a guidé, des mesures jusqu'aux coupes, en passant par la finition. Il était fantastique d'avoir une personne munie de tous les bons outils, et qui savait quand les utiliser. J'étais radieux quand nous avons terminé et qu'il a rapporté ses outils chez lui. Lorsque j'ai retrouvé quelques-uns de ses outils dans mon garage, je me suis demandé s'ils me transféreraient de façon magique un peu de ses connaissances si je les gardais. La réalité est que peu importe combien de temps vous utilisez un outil, il faut du temps et des efforts pour acquérir la confiance de l'utiliser de la bonne façon.

En tant que conseiller, j'ai reconnu assez tôt que les études supérieures étaient une occasion d'apprendre la « rénovation de la vie » auprès de professionnels expérimentés. J'ai appris ce que les « professionnels » gardaient dans leur coffre d'outils (les modèles), je les ai observés pendant qu'ils effectuaient de petits travaux de rénovation (les stratégies) et j'ai même collaboré à certaines (le stage).

La clé à molette Crescent du conseiller

Un des premiers outils que j'ai acheté fut une clé à molette Crescent de bonne qualité. C'est un outil formidable parce qu'une clé Crescent peut s'adapter à toute une gamme de boulons et d'écrous. Un des outils les plus utiles de ma trousse de thérapie est la clé Crescent que j'appelle « rétroaction ». Plus j'en apprendis au sujet de la « taille » thérapeutique de mes clients (leur personnalité, leurs buts et leurs espoirs), mieux je peux m'y adapter. La rétroaction est un outil que je ne me lasserai jamais d'utiliser.

Chaque fois que je marche sur mes beaux nouveaux planchers en stratifié, j'en ressens de la fierté. Ma maison dégage une sensation de qualité à cause du travail de collaboration. Les connaissances de mon beau-père et ma disposition à accepter sa rétroaction et son mentorat m'ont permis d'acquérir davantage que quelques nouveaux outils ou astuces. J'ai aussi grandi. Je me sens plus en confiance face aux outils, et j'ai hâte d'entreprendre de nouveaux projets.

Le développement de compétences en counseling, tout comme la rénovation de maison, est un travail de collaboration. Une disposition pour demander une rétroaction et un désir d'être guidé renforcent votre confiance.

Savoir quelles questions poser en matière de rénovation de maison peut faire en sorte que votre projet atteigne son objectif. De la même façon, poser les bonnes questions de rétroaction peut faire en sorte que le projet de développement en cours atteigne les buts fixés. J'utilise plusieurs des questions ci-dessous dans mon travail avec mes mentors, mes camarades de travail et mes clients pour qu'ils soient plus en mesure de me donner une rétroaction adaptée :

Pour les clients :

- Qu'est-ce qui a fonctionné le mieux pour vous dans la séance d'aujourd'hui ?
- Quelle partie de la séance vous a aidé à vous rapprocher un peu plus de vos objectifs ?

Pour le personnel ou les collègues de travail dans un contexte de co-thérapie ou de supervision :

- S'il n'en tenait que de vous, dans quelle direction auriez-vous entraîné la séance ?
- Quels devraient être, selon vous, mes objectifs avec cette famille ?

Pour tous :

- Si vous pouviez ajouter quelque chose d'autre à la séance, qu'est-ce que ce serait ?
- Si vous n'aviez qu'une recommandation à faire pour qui m'aiderait à améliorer la façon dont je travaille avec des familles ou des individus comme ceux-ci (ou comme vous), quelle serait-elle ?

Sean Swaby : enseigne, a un cabinet privé et est conseiller familial pour Alberta Alcohol and Drug Commission's Edmonton Residential Detox program.

Formation à Distance

(suite de la page 4)

donnait l'occasion de vivre un type différent de milieu d'apprentissage.

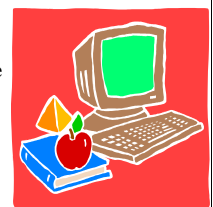
Si ce modèle d'apprentissage à distance n'avait pas été mis à ma disposition, je n'aurais pas pu retourner poursuivre mes études. Il faut être équilibré, mais j'ai réussi jusqu'à présent. Même à distance, on a l'occasion de se connecter avec d'autres – dans notre premier cours, 6 d'entre nous avons créé un « groupe d'études » qui se rencontrait régulièrement pour discuter du matériel, des travaux et de la survie aux études supérieures en général, tout en continuant notre vie régulière de travail à temps plein. Bien que nos classes aient changé, nous nous sommes tenus ensemble pendant tout le programme.

Quant aux questions relatives à la reconnaissance de ce diplôme ... des diplômés de ce programme ont été acceptés dans des programmes de doctorat, sont devenus membres de l'ACC, et s'inscrivent comme psychologues (dans les provinces où ils peuvent le faire). J'ai eu l'occasion de retourner à l'école et j'ai gagné énormément à pouvoir consacrer du temps et de l'attention à mes études au moyen du modèle d'apprentissage à distance. À mesure que la réputation du programme s'étend (je suis de la troisième cohorte), je vois que ce programme est non seulement reconnu, mais qu'il est apprécié et très respecté.

Si vous avez déjà pensé à essayer le modèle d'apprentissage à distance, je vous encourage à en prendre connaissance. Bien qu'il y ait en ligne de nombreux pourriels sur l'obtention de diplômes en ligne et autres fraudes, il y a aussi des programmes vraiment extraordinaires qui pourraient vous aller comme un gant.

Emily Doyle

Programme de psychologie appliquée au Campus Alberta, Calgary, AB.



Choisir son milieu de stage! (suite de la page 5)

Un stage en counseling général a-t-il réduit mes chances de trouver un emploi en orientation professionnelle après l'obtention de mon diplôme ? Pas du tout – j'ai eu un emploi en orientation professionnelle et en animation dans un programme de planification de carrière dans le mois qui a suivi l'achèvement de ma maîtrise.

J'espère que ces conseils vous aideront à trouver un milieu de stage que vous aimez. Une autre chose – même si vous êtes occupé à étudier, à faire votre stage, à tenir votre ménage et probablement à travailler, n'oubliez pas de réserver du temps pour l'ACC !

Ruth Silverman, CCC, est présidente du chapitre de la C.-B. et conseillère à SCCI Project Restart Ltd., à Surrey, en C.-B.

ERROR: syntaxerror
OFFENDING COMMAND: --nostringval--

STACK:

/Title
()
/Subject
(D:20061030163907)
/ModDate
()
/Keywords
(PDFCreator Version 0.8.0)
/Creator
(D:20061030163907)
/CreationDate
(maria-decicco)
/Author
-mark-